

# spiritualité

## Planterons-nous l'avenir ?

« Ce qui manque le plus à la planète Terre et aux humains qui croient l'habiter, mais qui la massacrent, c'est la compassion. »

– Gilles Vigneault

**M**a petite-fille de 8 ans était fière de me montrer le bébé chêne qu'elle a reçu à l'école pour le planter chez elle. Les mots de la chanson de Vigneault que ses parents chantent à elle et à sa petite soeur au moment du dodo me sont alors remontés à la mémoire. « *J'ai planté un chêne/Au bout de mon champ/Ce fut ma semaine/Perdrerai-je ma peine ?/Perdrerai-je mon temps ?* »

Planter un arbre, s'arrêter pour le contempler et regarder le vent agiter ses feuilles, est-ce du temps perdu ?

Le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) rendu public le 9 août est encore plus alarmant que tout ce qu'on pouvait craindre. Les nouvelles me déchirent le coeur. Si on continue sur la même trajectoire, la température moyenne globale de la Terre pourrait avoir augmenté de 2°C d'ici 20 ans. Cette hausse aurait des effets absolument catastrophiques sur la nature... et sur notre santé !

Et 20 ans, c'est bientôt ! Mes petites-filles n'auront même pas 30 ans et elles verront la situation empirer d'une année à l'autre, parce que ça ne s'arrêtera pas là. Selon les experts, nous disposons d'une maigre décennie, non pas pour régler le problème climatique, mais pour empêcher les pires scénarios de se concrétiser.

Devant le mur vers lequel nous fonçons tête baissée, rien n'est plus pressant que de perdre du temps à planter des arbres, renoncer à la consommation effrénée, vivre plus sobrement et redécouvrir les plaisirs simples de la vie. Ralentir, s'arrêter et réfléchir à ce qui est primordial dans nos vies, ça devient la vraie urgence, comme mettre en branle dès maintenant les changements qui s'imposent.

C'est le bon moment pour le

faire parce que l'amour de la vie le commande. C'est ça, notre vraie motivation pour changer : l'amour que nous ressentons pour nos enfants, pour nos proches, mais aussi pour les enfants du bout du monde qui subissent déjà les conséquences du climat perturbé, pour les multiples formes de la vie et pour la vie elle-même ! Tout se jouera du côté de la compassion que nous mettrons – ou pas – en oeuvre.

C'est bien ce que dit Gilles Vigneault, un voile de tristesse dans le regard : « Ce qui manque, c'est la compassion envers nos enfants, ceux qui sont là, qui viennent, qui viendront, à qui on laissera un vaisseau dans lequel on n'a pas cessé de percer des trous, comme si on avait maladivement hâte de faire naufrage. »

### « UNE MAISON POUR TOUS »

De partout, les appels fusent pour enfin prendre au sérieux ce qui se passe et pour agir. Les chrétiens de toutes les confessions se sentent aussi interpellés ; du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre, fête de saint François d'Assise, patron des écologistes, ils sont invités à vivre un Temps pour la Création. C'est une occasion de s'informer, de prier et, bien sûr, d'agir.

Le thème de cette année est « Une maison pour tous ». Ce « tous » est aussi large que le monde et inclut toute l'Humanité d'aujourd'hui, mais aussi les générations à venir et tous les autres êtres vivants qui habitent avec nous la biosphère. L'idée est d'arrêter de détruire notre maison commune et de travailler plutôt à la renouveler. Des ressources et suggestions sont disponibles sur les sites [eglisesvertes.ca](http://eglisesvertes.ca) et [seasonofcreation.org](http://seasonofcreation.org), entre autres.

Quant à notre poète national, Gilles Vigneault, encore très engagé à 92 ans, il insiste sur les seules solutions qui lui semblent réalistes : la compassion et l'action citoyenne ou communautaire. Quelle sera notre manière à chacun et chacune d'entre nous de « perdre notre temps à planter un chêne » ?

**Anne-Marie Chapleau,**  
Institut de formation  
théologique et pastorale



PHOTO 123RF